L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 11 JANVIER 1854.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Co., Editeurs-Propriétaires:
C. F. WEISSE. N. DUFOUR. E. DUVERGER. S. BARRY.
No 63, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 11 JANVIER.

☞ Pour le BULLETIN COMMERCIAL et la LISTE MARITIME, ainsi que les annonces d'AMUSEMENTS, voir la 2me page.

EXCITATION A L'EMEUTE.

Nous croyons devoir revenir sur les placards incendiaires que des mains inconnues ont affichés sur tous les murs de la ville et qui ne sont rien moins qu'une excitation à l'émeute. Les pancartes en question s'adressent à la fois aux lecteurs anglais, français, italiens et allemands, car l'auteur polyglotte de ce chef-d'œuvre a reproduit sa pensée dans quatre langues. Son anglais est detestable, son français affreux, son italien à l'avenant et son allemand est peut-être aussi mauvais, mais la foule ne s'arrête pas à éplucher des fautes de syntaxe, et si on lui dit, même dans le plus horrible jargon, qu'un homme qu'on lui désigne est un bourreau, un assassin, un meurtrier, elle sera portée à le croire. Les placards dont il s'agit sont dangereux et sont un objet de scandale. Qui donc ose prêcher parmi nous l'emeute et l'assassinat? Qui ose aiguiser à la fureur populaire un homme qui traverse paisiblement notre pays et respecte nos lois? Qui ose publier dans une ville républicaine, dans une ville où siègent des magistrats, ces lignes odieuses:

HORREUR! HORREUR!

Arrivée du monstre Bedini! de l'assassin de Bologne! du bourreau de Ugo Bassi!

Qu'a-t-il fait, ce Bedini? Ce qu'il a fait? Il a scalpé Ugo Bassi, il lui a enlevé la peau des mains. Après ce supplice, il l'a étranglé! Il a assassiné des femmes et des enfants! Voilà le monstre qui se promène en triomphe dans nos villes comme pour nous braver, comme pour nous dire: Voilà comme on doit traiter les amis de la liberté!

Hommes de cœur, amis de la liberté, hommes libres, souffrirez-vous que cet insulteur des peuples, que cet audacieux souille notre sol!

Nous vous le traiterez comme on traite une bête féroce. Le peuple de Londres a châtié Haynau, le peuple de la Nouvelle-Orléans châtiera Bedini!

Nous ne sommes ici ni les champions ni les défenseurs du nonce apostolique, mais puisqu'on demande qu'il soit traité comme une *bête féroce*, c'est-à-dire assommé ou lapidé, tué lâchement d'un coup de poignard ou de fusil, nous voudrions qu'on nous donnât la preuve des crimes abominables qui lui sont imputés. Quel est l'accusateur de M. Bedini? Un moine défroqué qui fait de l'agitation religieuse aux Etats-Unis et qui aspire maintenant, lui chétif, aux lauriers de Luther et de Calvin, — le trop célèbre père Gavazzi enfin qui moyennant finances fulmine à beaux fixe contre le pape et l'église romaine. Si cet apostat était sincère, il se serait contenté de quitter la soutane comme l'ont déjà fait des hommes honorables que la foi catholique avait cessé d'animer, mais il ne se serait pas transformé en comédien de bas étage et n'aurait pas traîné sa défroque de prêtre dans toutes les salles publiques de l'Union. Il n'a eu honte de mendier les bonnes grâces et l'argent des sectes protestantes en flattant bassement leurs préjugés et en leur sacrifiant sans pudeur ce qui avait été autrefois l'objet de son culte.

Voilà l'homme qui accuse M. Bedini. Nous ne savons s'il dit vrai, mais, nous le demandons, le témoignage d'un Gavazzi suffit-il pour condamner le nonce apostolique? Ce dernier a repoussé avec horreur les accusations dirigées contre lui; il a déclaré que les patriotes dont on lui reproche la mort étaient entre les mains de juges civils et militaires et qu'il leur sont vu déperir par le fait. Sa parole ne vaut-elle pas au moins celle de l'apostat Gavazzi?

D'ailleurs, coupable ou non, il respecte nos lois et nos lois doivent le protéger. Il a droit à cette protection et il l'aura. C'est en vain que l'on cherche à transplanter sur le libre sol d'Amérique les traditions de violence de l'Ancien Monde. L'émeute grondait aux Etats-Unis, elle ne s'attaque pas à un souverain, c'est-à-dire à un despote, mais à la loi qui est notre sauvegarde à tous. Dans il faut que la loi triomphe. Le despotisme de la multitude est aussi odieux que le despotisme d'un autocrate; les citoyens jaloux de leurs libertés veilleront à ce qu'il ne s'établisse pas dans ce pays.

Quels sont ici les juges de M. Bedini? Des émeutiers! Et depuis quand l'émeute raisonne-t-elle? Depuis quand demande-t-elle des preuves avant de s'armer seulement du fer de l'assassin? On cite comme un exemple digne d'être suivi les violences exercées par quelques ouvriers de Londres sur le maréchal Haynau. Ces violences ont été reprouvées de toute l'Europe et la presse anglaise les a stigmatisées comme elles le méritaient. Haynau était l'hôte de l'Angleterre, et la seule expiation de ses crimes dans ce pays est du fléau de l'oubli, qu'il était d'ailleurs pour juger sainement d'un acte quelconque, se demander toujours s'il en l'accomplirait. Les étrangers qui se sont été réunis pour saisir par la barbe un vieillard et le traiter dans la boue? Quel est l'homme ayant un peu le sentiment de la dignité personnelle qui descendrait au rôle de bourreau pour venger la société des crimes d'un scélérat?

LE CHARBON.

Une note remise lundi aux différens journaux par une personne qui avait été spécialement chargée de s'assurer de la quantité de charbon qui se trouve en ce moment en ville, déclare que le port de la Nouvelle-Orléans renferme à cette heure dix-neuf chalands de charbon (y compris dix à Willow Grove), contenant chacun en moyenne 4,500 barils, ce qui donnerait un total de 85,000 barils. En calculant en outre à dix mille barils le charbon entassé dans les divers chantiers de la ville, nous arriverions au chiffre de cent mille barils, c'est-à-dire à la quantité de combustible dont la Nlle-Orléans aurait besoin pour finir l'hiver.

Si les chiffres rapportés plus haut sont exacts, il est évident que le prix du charbon est hors de proportion avec l'approvisionnement. Ce combustible coûte en ce moment deux piastres et demi et même trois piastres le baril. Le charbon déposé dans les chantiers est insuffisant, mais s'il y a dans le port 85,000 barils, nous ne sommes pas à la veille d'en manquer, et la hausse devient inexplicable.

D'un autre côté, un marchand de charbon, qui paraît parfaitement renseigné sur l'état actuel de l'approvisionnement, nous a donné l'assurance que le charbon qui se trouve maintenant dans le port ne dépasse pas un total de 40,000 barils. Il y a, dit-il, à Willow-Grove six chalands dont trois appartenant à MM. Harris & Morgan, un à M. Nimick, un à M. S. Field et un à M. R. Murphy, lesquels renferment 17,000 barils. Sur la rive gauche, M. S. Field a un demi-chaland, M. J. Nimick un demi-chaland, M. P. Willard un demi-chaland, M. Turner un demi-chaland, M. R. Murphy deux demi-chalands, lesquels renferment 13,000 barils.

La personne qui nous fournit ces détails ajoute que l'on attend incessamment cinq chalands, dont trois chargés de charbon de Pittsburg et deux de charbon de Hawesville. Elle attribue la présente disette de combustible à ce fait que la crue qui se manifeste ordinairement dans l'Ohio au mois de juin n'a pas eu lieu l'année dernière. Il est vrai que 76 chalands ont franchi le canal de Louisville du 14 au 22 novembre, mais 22 seulement ont pu arriver à la Nouvelle-Orléans, les autres ayant été perdus ou vendus le long de la côte.

Entre les chiffres que nous venons de citer et ceux qui ont été fournis lundi aux journaux, il y a, on le voit, une différence de plus de moitié. Que l'approvisionnement de charbon soit suffisant ou insuffisant, nous désirons vivement que les prix baissent, car il est devenu impossible aux familles pauvres de se procurer de combustible d'aucun genre, et le feu est maintenant pour elles un objet de luxe. La saison cependant est plus rigoureuse que de coutume et l'humanité semblerait exiger que l'on fît quelque part de légers sacrifices. Un de nos confrères a calculé que le charbon coûte en ce moment 1 cent et quart la livre. C'est, ajoute-t-il avec raison, le prix que commande ici la glace en été et environ le tiers du prix du sucre. Bientôt même, si la hausse continue, nous arriverons à des prix fabuleux et il deviendra plus économique de brûler ses meubles que d'acheter du bois ou du charbon.

Cet état de choses va-t-il durer longtemps encore? Espérons que non. On parle de former une association pour faire venir de l'Ouest, tous les ans, une quantité très considérable de charbon et le vendre aux familles au prix le plus modique. Ce projet est très simple et si quelques hommes entreprenans lui prêtent leur concours, doit ouvrir les yeux aux marchands de charbon. S'il leur est possible d'arrêter l'effrayant mouvement de hausse qui s'est manifesté dans le marché et de maintenir leurs prix à un taux raisonnable, ils serviront probablement mieux leurs intérêts qu'en cherchant à réaliser immédiatement, par suite de la disette de combustible, des profits énormes et hors de proportion avec les moyens des consommateurs.

SITUATION DES BANQUES.

Le tableau de la situation des banques vient d'être publié officiellement par le Bureau de Circulation. L'actif réalisable des quatre anciennes banques en activité, s'élevait, à la fin de décembre, à $24,5[illegible] 34, ainsi réparties: Banque des Citoyens, $[illegible]; Banque de Canal, $6,116,139 37; Banque de la Louisiane, $7,[illegible]; Banque de l'Etat de la Louisiane $9,[illegible]. Leur passif remboursable est de $17,[illegible], ainsi subdivisé: Banque des Citoyens, $[illegible]; Banque de Canal, $[illegible]; Banque de l'Etat de la Louisiane, $[illegible]; Banque de la Louisiane [illegible]; Banque de Canal [illegible].

passif remboursable... Nous allons maintenant en donner le total. Actif: Banque des Améliorations, $2,721,816 39; Banque de la Nouvelle-Orléans, $1,[illegible] 68; Banque du Sud, $1,611,051 54. Passif: Banque des Améliorations, $1,404,910 86; Banque de la Nouvelle-Orléans, $1,[illegible] 62; Banque du Sud, $443,[illegible]. L'actif réalisable des deux banques en liquidation (Banque de l'Union et Association Consolidée) est de $[illegible] 20, et leur passif remboursable de $[illegible] 82.

Voici maintenant le montant de la circulation des diverses banques de la Nouvelle-Orléans: Banque des Citoyens, $1,0[illegible]; Banque de Canal, $1,079,220; Banque de la Louisiane, $1,350,[illegible]; Banque de l'Etat de la Louisiane, $1,737,985; Banque de la Nlle-Orléans, $[illegible]; Banque du Sud, $151,190; Banque de l'Union, $85,430; Association Consolidée, $38,3[illegible].

Ces mêmes banques possèdent en espèces: la Banque des Citoyens, $801,234 33; la Banque de Canal, $1,2[illegible],383 75; Banque de la Louisiane, $1,743,450 74; la Banque de l'Etat de la Louisiane, $2,1[illegible],325 35; la Banque des Améliorations, $735,281 53; la Banque de la Nlle-Orléans, $615,012 43; la Banque du Sud, $[illegible],311 65; la Banque de l'Union, $5,310 51.

Des sept banques de notre ville, trois seulement ont des succursales, à savoir: la Banque du Canal (capital de la succursale, $144,358 61); la Banque de la Louisiane (capital $248,330 22), la Banque de l'Etat de la Louisiane (capital 2[illegible],976 51).

La Banque des Citoyens possède $442,939 73 de propriétés foncières, la Banque de la Louisiane, $192,351 72; la Banque de l'Etat de la Louisiane, $156,[illegible] 74; la Banque de la Nouvelle-Orléans, $9,0[illegible] 08; la Banque du Sud, $20,641 58; la Banque de l'Union, $15,081 45, l'Association Consolidée, $24,116 13.

LA MALLE.—La malle-poste du gouvernement ne nous est jamais arrivée aussi irrégulièrement que depuis une vingtaine de jours. Lorsqu'elle nous transmet une ou deux fois par semaine les dates que nous attendons, nous considérons que nous n'avons pas lieu de nous plaindre. Il ne nous est parvenu hier que les journaux de Montgomery et de Mobile ainsi que des dates arriérées de Washington et de Charleston.

DIRECTEURS DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DES MARCHANDS.—Les actionnaires de la Compagnie d'Assurance des Marchands ont procédé avant-hier lundi à l'élection annuelle des directeurs. Les personnes suivantes ont été élues: John Pemberton, O. D. Gaillard, Levi Peirce, P. Poutz, P. Maspero, B. O. Vignaud et G. Miltenberger. M. Pemberton reste président de la compagnie: celle-ci ne pouvait confier ses intérêts à des mains plus sûres, plus probes et plus habiles.

THEATRE D'ORLEANS.—Demain jeudi, le *Prophète*, avec MM. Lapierre, Genibrel, Lacroix et Betout, Mmes Borghèse et Bertini.

COURSES DE LA METAIRIE.—Les courses d'hiver de l'hippodrome de la Métairie commencent aujourd'hui. Une prime de $400 offerte par le Jockey Club sera disputée par les différens chevaux qui entreront en lice.

MAGNETISME.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'avis que publie dans une autre partie de nos colonnes Mme Alluard, somnambule. Nous avons entendu parler de la remarquable lucidité de cette dame; on verra d'ailleurs que M. Alluard se propose de donner trois séances publiques par semaine.

CONSUL GENERAL DE FRANCE A NEW-YORK.—M. Charles de Montholon, fils du général de ce nom, qui accompagna Napoléon à Ste-Hélène, vient d'être nommé consul-général de France à New-York. M. de Montholon a été autrefois consul de France à Richmond en Virginie, ou il a résidé pendant quinze ans; mais lors de sa nomination, il remplissait à Lima les fonctions de consul-général, avec le rang de chargé d'affaires.

INCENDIE D'UN BATEAU A VAPEUR.—Le bateau à vapeur *Franklin*, capitaine Berry, allant de Columbus à Apalachicola, avec un chargement de 1100 balles de coton, a pris feu il a quelques jours à environ onze milles au dessus de ce dernier port et a été entièrement détruit.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

AMENDE.—Thomas Oakes a été condamné à une amende de cinq piastres, pour avoir blessé un cochon appartenant à M. Thomas Tipkins. Cinq piastres! c'est pas cher.

THEATRE ST CHARLES.—Les perturbateurs (pour nous servir d'un terme poli), se sont décidément donné rendez-vous au théâtre St-Charles. On ne pourra bientôt plus assister aux représentations. MM. Fenton, B. Huff, John Moore et Wm Johnson, accusés d'avoir occasionné du désordre au théâtre, ont payé l'un vingt piastres et les autres deux piastres d'amende.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—Frederick Drot... a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir porté un coup de bâche à Mme Garrick.

La même cour aura bientôt l'honneur de juger Charles Fitzsimmons qui est accusé d'avoir enlevé $5 à James McGuire.

ENFANT PERDU.—Une petite fille qui s'était égarée a été recueillie par les personnes habitant la maison No 252, rue Girod, où ses parents peuvent venir la réclamer.

ENQUETE.—Le coroner a pratiqué hier la levée du corps d'un petit garçon de trois ans, fils de Bridget Downey, trouvé mort dans la maison No 276, rue Tchoupitoulas. Verdict: "Mort faute de soins!" Le jury aurait mieux fait de dire: "Mort de froid," car la pauvre mère manquait de charbon et de bois. Le moyen de s'en procurer, lorsqu'un de ces combustibles vaut $3 la corde et l'autre $3 le baril! Le feu tout cela aveugle! Le pauvre et le mieux vaut que le monde n'a pas ce bonheur là.

INCENDIE A CARROLLTON.—Hier matin, à environ 5 heures, le feu a éclaté à Carrollton, dans une pharmacie, et a consumé six maisons. Quelques-unes de nos braves pompiers se sont rendus sur les lieux, mais n'ont réussi à arrêter le progrès des flammes qu'après avoir abattu une forge appartenant à la compagnie du chemin de fer. La perte est, dit-on, considérable.

Deuxième district.

VOIES DE FAIT.—Michael Ryan et Patrick Hagan, deux enfants de la verte Erin, qui se sont portés à des voies de fait contre un matelot du bateau à vapeur *New Latona*, ont fourni chacun un cautionnement de $300 pour répondre de leur comparution lorsque l'affaire sera appelée.

CASSE ASSIETTES.—Jack Hughes se rit de la police. Il est entré hier chez Emeline Gibson, No 33, rue Dauphine, et, malgré les cris de cette dame et les appels aux hommes de garde, s'est amusé à briser les glaces et tout ce qui se trouvait sous sa main. Des amis de Emeline, qui ont nom Louisa, Bridget, Virginie, &c, ont assisté à cette scène et se trouvent visités pleins de bonne volonté pour témoigner contre le casseur d'assiettes.—En attendant, le Coura exigé un cautionnement de $500.

Jack aurait dû oublier que le recorder Ramos est loin d'être aussi clément que le digne M. Winter.

AMENDE.—Robert Landen et M. Allen, accusés de tentative de meurtre sur Adolphe Mateus, ont été condamnés, le premier à cinq piastres et le second à $25 d'amende.

SUSPECT.—Thomas Wilson, sur lequel planaient des soupçons de la police et qui avait été arrêté pour avoir tiré un coup de pistolet sur un officier de police qui remplissait son devoir, a fourni un cautionnement de $1000 pour répondre de sa comparution.

VOL.—Un petit garçon du nom de Hugh Brady, qui s'est reconnu coupable de vol d'une bague en diamant, passera quelque temps à la maison de travail. Voici un petit citoyen qui promet beaucoup.

VAGABOND ET VOLEUR.—Geo. Cohen, qui ne se contente pas d'être vagabond, s'est fait voleur; travaillera, pendant quatre mois, au profit de la ville.

CONSEIL DES ALDERMEN.

Ce Conseil s'est réuni hier soir. Huit membres répondent à l'appel.

Le secrétaire lit un message transmis par le Maire et contenant l'ordonnance relative à la taxe.

M. Lugenbuhl demande que toute discussion à ce sujet soit renvoyée à jeudi prochain. Il parle, avec chaleur, de l'injustice dont le troisième district a déjà été victime, et fait allusion à une résolution que le Conseil adopta l'année dernière. M. Lugenbuhl rappelle aux membres qu'ils s'étaient engagés à remédier, en janvier 1854, au mal dont les représentans de la partie basse de la ville s'étaient plaints.

La motion de M. Lugenbuhl est adoptée et le Conseil s'ajourne.

SPECTACLES.

THEATRE DES VARIETES.—Le drame de Victorine sera représenté ce soir, au théâtre des Variétés. Une petite pièce et des danses compléteront le spectacle.

THEATRE ST CHARLES.—Mlle Julia Dean jouera ce soir pour la dixième fois le rôle d'Adrienne dans le drame de ce nom. L'affiche annonce en outre un pas de deux par Mlle Thérèse et M. Smidt ainsi qu'une parade.

AMPHITHEATRE DE DAN RICE.—La vogue de Mme Tourniaire va croissant. Il est impossible d'unir plus de grâce à plus de vigueur. Mme Tourniaire est une des plus habiles écuyères qui soient jamais venues aux Etats-Unis. Une foule compacte se presse tous les soirs à l'amphithéâtre pour l'applaudir.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE.

CHATIMENTS—Par V. HUGO.

Tel est le titre d'un petit volume de poésies que V. Hugo a publié dernièrement à Genève et qui vient d'être reçu par la maison PAYA & Co, de la Nouvelle-Orléans. Cet ouvrage, comme tout ce qui émane de la plume de poëte exilé, porte l'empreinte du maître. L'image grandiose y domine, mais l'homme infatigable dans sa haine y apparaît aussi et la colère égarant parfois le génie de l'écrivain fait tort au caractère général de l'œuvre. Le poëte dépassant son but, descend jusqu'à l'insulte au lieu de s'élever jusqu'à l'énergie. Cependant malgré ses violences, Hugo reste lui-même, et l'on ne cesse de retrouver dans le cours de l'ouvrage les éclats lumineux de sa vaste imagination. Ecoutons plutôt:

CETTE NUIT-LA

Trois amis l'entouraient. C'était à l'Elysée,
On voyait du dehors luire cette croisée.
Regardant venir l'heure et l'aiguille marcher,
Il était là, pensif, et rêvant d'attacher
Le nom de Bonaparte aux exploits de Cartouche,
Il sentait approcher son jour sombre farouche.
[illegible]
[illegible]

Jamais on n'avait vu... [illegible]

...rassemblés... [illegible]
Les chiens de la nuit sortent de leurs tanières...
[illegible]

Ils sont là, dans la fange; ils lèchent leurs pavés...
Rome, Voltaire... [illegible]
[illegible]

Hélas! par centaines, sortis de ce bal sombre...
[illegible]
Morny, Maupas [illegible]
Les dieux de Paris, comment l'heure nocturne...

[illegible]
Ces pareils de Satan... [illegible]
Rongeaient les serpents de leur vingt ongles...
[illegible]

Cirque rude Tartare et Vautour...
Dans le [illegible]
Et nos veilles [illegible] quand on passait...
Aux armes, citoyens! Paris sommeillait.
Paris dormait, hélas! bientôt, sur les places,
Sur les quais, les soldats, dociles populaces,
Janissaires conduits par Reybell et Forey,
Payés comme à Byzance, ivres comme à Stamboul,
Ceux de Dulac, et ceux de Korte et d'Espinasse,
La cartouchière aux dents, sabre, l'œil à la menace,
Vinrent, le régiment après le régiment,
Et le long des maisons ils passaient lentement,
A pas sourds, comme on voit les tigres dans les jungles
Qui rampent sur le ventre en allongeant leurs ongles;
Et la nuit était morne, et Paris sommeillait
Comme un aigle endormi pris sous un noir filet.

Les chefs attendaient l'aube en fumant leurs cigares.

O cosaques! voleurs! chauffeurs! routiers! bulgares!
O généraux brigands! bagne, je te les rends!
Les juges d'autrefois pour des crimes moins grands
Ont fait aller à Vouiz et roué vif Desrues!

Eclate, aujourd'hui affiche infâme au coin des rues
Et le lâche armement de ces fleurs hardis,
Le jour parut. La nuit, complice des bandits,
Prit la fuite, et traînant à la hâte ses voiles,
Dans les plis de sa robe emporta les étoiles,
Et les mille soleils dans l'ombre étincelant,
Comme les sequins d'or qu'emporte en s'en allant
Une fille, aux baisers du crime habituée,
Qui se r'habille après s'être prostituée.

Certes voilà de la poésie émouvante et qui se distingue fortement malgré les trivialités de l'injure.—Mais continuons.

L'HOMME A RI.

Ah! tu finiras bien par hurler, misérable!
Encor tout haletant de ton crime exécrable,
Dans ton triomphe abject, si lugubre et si prompt,
Je t'ai saisi. J'ai mis l'écriteau sur ton front;
Et maintenant la foule accourt et te bafoue,
Toi, tandis qu'au poteau le châtiment te cloue,
Que le carcan te force à lever le menton,
Tandis que, de ta veste arrachant le bouton,
L'histoire à mes côtés met à nu ton épaule,
Tu dis: je ne sens rien! et tu nous railles, drôle,
Ton rire sur mon nom gaîment vient écumer;
Mais je tiens le fer rouge et vois ta chair fumer.

Lorsque l'auteur laisse reposer sa colère et porte son esprit vers d'autres sujets il s'élève jusqu'aux plus hautes régions de la poésie:

—Sentiers où l'herbe se balance,
Vallons, coteaux, bois chevelus,
Pourquoi ce deuil et ce silence?
—Celui qui venait ne vient plus.

—Pourquoi personne à ta fenêtre,
Et pourquoi ton jardin sans fleurs,
O maison! où donc est ton maître?
—Je ne sais pas, il est ailleurs.

—Chien, veille au logis.—Pourquoi faire?
La maison est vide à présent.
—Enfant, qui pleures-tu?—Mon père.
—Femme, qui pleures-tu?—L'absent.

—Où s'en est-il allé?—Dans l'ombre.
—Flots qui gémissez sur l'écueil,
D'où venez-vous?—Du bagne sombre.
—Et qu'apportez-vous?—Un cercueil.

Il y a lois pour nous de ces vers délicieux à la Némésis qui suit:

NON.

Laissons le glaive à Rome et le stylet à Sparte,
Ne faisons pas saisir, trop pressés de punir,
Par le spectre Brutus le brigand Bonaparte.
Gardons ce misérable au sinistre avenir.

Vous serez satisfaite, je vous le certifie,
Bannis, qui de l'exil portez le triste faix,
Captifs, proscrits, martyrs qu'il foule et qu'il défie,
Vous tous qui frémissez, vous serez satisfaits.

Jamais au criminel son crime ne pardonne;
Mais gardez, croyez-moi, la vengeance au bourreau;
Attendez; ayez foi dans les ordres que donne
Dieu, juge patient, au temps, tardif bourreau!

Laissons vivre le traître en sa honte insondable.
Ce sang humilierait même le vil couteau.
Laissons venir le temps, l'inconnu formidable
Qui tient le châtiment caché sous son manteau.

Qu'il soit le couronné parce qu'il est le pire;
Le maître des fronts plats et des cœurs abrutis;
Que son sénat décerne à sa race l'empire,
S'il trouve une femelle et s'il a des petits;

Qu'il règne par la messe et par la pertuisane;
Qu'on le fasse empereur dans son flagrant délit;
Que l'église, à ce rampant, qui cette courtisane
Se glisse dans son antre et couche dans son lit;

Qu'il soit cher à Troplong, que Sibour le vénère,
Qu'il leur donne son pied tout sanglant à baiser,
Qu'il vive, ce César! Louvel ou Lacenaire
Serait, ni pour le tuer forcés de se baiser.

Ne tuez pas cet homme, ô vous, songeurs sévères,
Rêveurs mystérieux, solitaires et forts,
Qui, pendant qu'on le raille et qu'il choque les verres,
Marchez, le poing crispé, dans l'herbe où sont les morts!

Avec la mort d'un haut toujours nous triomphâmes.
L'exemple tiré vaut mieux qu'un éclair de fureur.
Non, ne le tuez pas. Les piloris infâmes
Ont besoin d'être ornés parfois d'un empereur.

Certes ces vers sont énergiques et l'auteur y flagelle son ennemi d'une façon impitoyable: mais il atteint mieux son but, selon nous, lorsqu'il abandonne le fouet et manie l'épigramme.

CHANSON.

Un jour Dieu sur sa table
Jouait avec le diable
Du genre humain haï;
Chacun tenait sa carte;
L'un jouait Bonaparte
Et l'autre Mastaï.

Un pauvre abbé bien mince!
Un méchant petit prince,
Polisson hasardeux!
Quel enjeu pitoyable!
Dieu fâché dit au diable
Les gagna tous les deux.

—Prends! cria Dieu le père,
Tu ne sauras qu'en faire!
Le diable dit:—erreur!
Et ricanant sous cape,
Il fit de l'un un pape,
De l'autre un empereur.

Mais la satire apparaît rarement dans l'ouvrage et l'auteur ne tarde pas à reprendre sa lanière pour en flageller Bonaparte.

NAPOLEON III.

Donc c'en est fait. Dût rugir de honte le canon,
Te voilà, nain immonde, accroupi sur ce nom!
Cette gloire est ton trou, ta bauge, ta demeure!
Toi qui n'as jamais pris la fortune qu'à l'heure,
Te voilà presque assis sur ce haut sommet!
Sur ce cheval d'Eylau tu plantes ton plumet;
Ta mets, petit-Poucet, ses bottes de sept lieues;
Tu prends Napoléon dans les régions bleues;
Tu fais travailler l'aigle, et perroquet ravi,
Grimper sur ce perchoir l'aigle de Marengo!
Thersite est le neveu d'Achille Pélide!
C'est pour toi qu'on a fait tout cet éclat!
C'est pour toi qu'on livra ces combats inouïs!
C'est pour toi que Murat, aux Russes éblouis,
Terrible, apparaissait, cravachant leur armée!
C'est pour toi qu'à travers la flamme et la fumée
Les grenadiers pensifs s'avançaient à pas lents!
C'est pour toi que mon père et ses vieux camarades
Ont répandu leur sang dans ces guerres épiques!
Pour toi qu'ou fourmille les sabres et les piques,
Que toute une jeunesse, ardente, aux yeux de feu,
Pour toi que les sabres de Ney, pour toi que les Ostrogoths
Pour toi que ceux de Mars, pour toi que ces Mascarilles,
Pour toi que, fatigués de leurs batailles,
Et le soir, l'attrait des dames à l'écart,
C'est pour que monseigneur Riffin et pour monsieur Mos-
[quart.

Que Lannes d'un boulet eut la cuisse coupée,
Que le front des soldats entr'ouvert par l'épée,
Saignant sous le shako, le casque et le colback,
Que Lasalle à Wagram, Duroc à Reichenbach,
Expiraient frappés au milieu de leur route,
Que Caulaincourt tombait dans la grande redoute,
Et que la vieille garde est morte à Waterloo!
C'est pour toi qu'un géant le bruit et le boulet,
Le vent fait aujourd'hui, sous ses pieds hâmes,
Bianchir tant de calmes, hélas! dans tant de plaines!
Faquin!—Tu t'assieds, chargé d'un vil butin,
Toi, l'homme du hasard, à l'homme du destin!
Tu fourres, impudent, ton front dans ses couronnes
Nous entendons claquer dans tes mains fanfaronnes
Ce fouet prodigieux qui conduisait les rois;
Et tranquille, atteint à ton numéro trois
Austerlitz, Marengo, Rivoli, Saint-Jean-d'Acre,
Aux chevaux du soleil tu fais traîner ton fiacre!

Et plus loin:

CHANSON.

Sa grandeur éblouit l'histoire.
Quinze ans il fut
Le dieu que traînait la victoire
Sur un affût;
L'Europe sous sa loi guerrière
Se débattit.—
Toi, son singe, marche derrière,
Petit, petit.

Napoléon dans la bataille,
Grave et serein,
Guidait à travers la mitraille
L'aigle d'airain,
Il entra sur le pont d'Arcole,
Il en sortit.—
Voici de l'or, viens, pille et vole,
Petit, petit.

Berlin, Vienne, étaient ses maîtresses;
Il les forçait,
Leste, et prenant les forteresses
Par le corset;
Il triompha de cent bastilles
Qu'il investit.—
Voici pour toi, voici des filles,
Petit, petit.

Il passait les monts et les plaines,
Tenant en main
La palme, la foudre et les rênes
Du genre humain;
Il était ivre de sa gloire
Qui retentit.—
Voici du sang, accours, viens boire,
Petit, petit.

Quand il tomba, lâchant le monde,
L'immense mer
Ouvrit à sa chute profonde
Le gouffre amer;
Il y plongea, sinistre archange,
Et s'engloutit.—
Toi, tu te noies dans la fange,
Petit, petit.

Terminons nos citations par les admirables strophes suivantes:

Cette nuit, il pleuvait, la marée était haute,
Un brouillard lourd et gris couvrait toute la côte,
Les brisants aboyaient comme des chiens, le flot
Aux pleurs du vent profond joignait son noir sanglot,
L'infini secouait et mêlait dans son urne
Les sombres tournoiements de l'abîme nocturne;
Les bouches de la nuit semblaient rugir dans l'air.

J'entendais le canon d'alarme sur la mer.
Des marins en détresse appelaient à leur aide.
Dans l'ombre où la rafale aux écueils succède,
Sans pilote, sans mât, sans ancre, sans abri,
Quelque vaisseau perdu jetait son dernier cri.
Je sortis. Une vieille, en passant effarée,
Me dit: il a péri; c'est un chasse-marée.
Je courus à la grève et ne vis qu'un linceul
De brouillard et de nuit, et l'horreur, et moi seul;
Et la vague, dressant ses plis sur l'abîme,
Comme pour éloigner un témoin de son crime,
Furieuse, se mit à hurler après moi.

Qu'es-tu donc, Dieu jaloux, Dieu d'épreuve et d'effroi,

Dieu des écroulements, des gouffres, des orages,
Qu'en n'es pas content de tant de grands naufrages,
Qu'après tant de puissants et de fiers engloutis,
Il te reste du temps encor pour les petits,
Que sur les moindres fronts ton bras laisse sa peine.

Et qu'après cette Pensée, [illegible]

FEUILLETON.

LA FAMILLE AUBRY.

Les critiques dans l'amour.

VI.

Moins de quinze jours après, Natalis était entièrement rétabli.

Il faisait une soirée magnifique. Il avait pourtant plu dans la journée, mais le vent du sud-est avait balayé le ciel et laissait seulement quelques nuées blanches courir parmi les étoiles. Le grand murmure lointain de Paris, qui venait mourir dans le petit jardin de la rue des Postes, n'y faisait que mieux sentir la paix et la sérénité de cette belle nuit d'octobre. Mais, pour goûter ce calme, il n'y avait là que les fleurs, et toute la maison que n'avait endormie ce fine lumière n'eût brillé au premier étage, à la croisée de salon qui précédait la chambre de Pierre.

Quand dix heures sonnèrent au Val-de-Grâce, la porte du pavillon de Natalis s'ouvrit lentement, et Natalis lui-même, se glissant dehors, traversa d'un pied suspendu le jardin, s'arrêta devant la fenêtre éclairée, jeta sur les vitres un petit caillou, puis attendit, la main sur son cœur qui battait avec violence.

Au bout de deux ou trois minutes, la porte vitrée du salon tourna doucement sous le berceau, et Natalis vit une ombre gracieuse foire à travers la treille et descendre légèrement le perron.

A la dernière marche, il reçut Marthe à genoux.

Toute défaillante, elle fut obligée d'appuyer ses deux mains sur les épaules de Natalis.

—O ma bien-aimée! dit-il!

Plus loin, allons plus loin, Natalis. Ici nous sommes trop près d'eux.

Elle se serrait contre lui, pourvue un peu chancelante comme un oiseau frileux. Mais bientôt elle fut assise, Natalis debout devant elle, sur un banc au fond du jardin. Et quand ils se furent un peu habitués à leur terreur et à leur joie, Marthe, gênée maintenant du silence, dit, seulement pour parler:

—J'ai fait semblant d'avoir à terminer un travail. Pierre, fatigué de sa journée, s'est couché et dort. J'ai laissé là-haut ma lampe allumée pour qu'il me croie toujours là, s'il s'éveille....

Je tremble, je trompe, je rose! oh! que c'est mal! Pourquoi m'avez-vous demandé ce rendez-vous, Natalis?

—Eh! n'as-tu pas observé, Marthe, qu'il y a maintenant autour de nous je ne sais quelle surveillance, qu'on ne te laisse plus une minute seule avec moi, que ma mère et Marie sont là toujours, et que, depuis deux semaines, je n'ai pas pu te regarder et te parler en liberté?

—Oui, j'ai observé cela, et justement cela m'inquiète.—Voyons, tu m'as dit que tu avais quelque chose de grave à me demander en secret. Me voici, parle, parle vite. Je puis te donner tout au plus une heure. Je ne sais même pas si tu es assez bien remis, toi, pour rester si longtemps dehors par la fraîcheur. N'est-ce pas imprudent?

—Non, non! tu m'as guéri tout à fait et tout de suite, mon doux et miraculeux sauveur!

—Eh bien! pourquoi m'as-tu fait venir? Je t'écoute.

—Oh! tout à l'heure, Marthe. J'ai le temps. Une heure! Nous avons tant besoin de nous voir! Nous avons tant de choses à nous dire!

—C'est vrai, Natalis.

Et ils se turent.—Leurs cœurs étaient si pleins, tous les mots leur semblaient vides.

—Quoi dire? reprit enfin Marthe. Par où commencer?

—Marthe, redis-moi seulement: Je t'aime! —Le mot divin, tu ne me l'as encore prononcé que deux fois,—d'abord dans cette crise suprême de mon agonie,—et puis au premier réveil de ma connaissance, pour me confirmer ma raison et mon salut. Répète-le maintenant en pleine liberté, en pleine joie.

Marthe répondit avec une gravité presque solennelle:

—Oui, je te le répéterai, ce mot, Natalis, parce qu'il est la vérité,—parce que je l'ai dans mon cœur,—parce qu'il t'a sauvé. Je t'aime. Il y a trois semaines, tu ne le savais pas, et je t'aimais pourtant. Il y a un mois, je ne le savais pas non plus, mais je t'aimais tout de même.

—Ah! c'est le ciel! s'écria-t-il.

—Justement! tu l'as dit, Natalis, c'est le ciel. Mais, prends y garde! ce ciel là haut qui repose à toute minute nos yeux et nos âmes, nos mains ne pourront pas le toucher. Il faut, Natalis, qu'il en soit pareillement de notre amour. Il faut que nous nous consolions en le regardant toujours, mais que nous ne songions jamais à y atteindre. Qu'il soit notre rêve, oui; notre bonheur, non! Natalis, je te rappelle la défense, les promesses d'honneur. Tu n'oublies pas l'engagement que nous avons pris... de ne garder avec ce qui t'a sauvé. Tu partiras, tu me quitteras dès que tu seras entièrement guéri et calmé. Oh! va, c'est quand tu seras loin que j'oserai t'avoir bien plus présent dans mon cœur....

—Mais tu ne dis rien? Pourquoi ne me réponds-tu pas?

—Pour t'entendre. D'ailleurs, tu es ma volonté et ma conscience. Je ferai ce que tu diras, et ce que tu voudras, je le pourrai.

—Merci, mon Natalis! Tu es bon et loyal. Tu n'es pas de ces meilleurs et de ces impies! Mais pourquoi ne me prêtes-tu jamais? Il faut prier. Tiens, prions ensemble, veux-tu? Toi qui es si savant, laisse au moins cette petite fille t'apprendre ce qu'elle sait. Rapproche-toi de moi, donne-moi ta main, joins tes doigts à mes doigts, que Dieu n'aperçoive qu'une seule âme, et prions comme cela!

Elle mit sa main droite à la main gauche de Natalis, puis, élevant ainsi leurs deux mains jointes:

—Mon Dieu! dit-elle, vous voyez deux de vos enfants qui s'aiment, mais qui vous aiment. Ils ont eu du malheur, mais ils ne laisseront pas ce malheur devenir un crime. Soyez béni, Seigneur, si grandement clément, qui permettez qu'ils s'aiment, qu'ils se la disent, d'un bien dans, le mal et une joie pure dans un amour coupable!

Elle voulut ensuite dessaisir leurs mains. Natalis serra les doigts pour retenir encore cette petite main molle et douce. Mais alors Marthe se dégagea vivement. Mélange de l'humanité! le contact de cette main jeune, de cette main ardente, avait fait passer, pendant la dangereuse prière, elle ne savait quel feu dans ses veines.

Elle se leva troublée.

—N'est-il pas temps de rentrer? dit-elle.

—Non, la demie vient à peine de sonner. Laisse-moi au moins te dire à mon tour que je t'aime! Sens tu à quel point je t'aime! Maintenant, Marthe, mon cœur ne bat plus ici, mais là. Je vis bien plus de toi que de moi-même.... Mon âme est changée en amour!

Natalis était tout transformé. Sa passion était enfin descendue de son front dans son cœur. L'amour, — la nouvelle vie, l'autre jeunesse, la seconde innocence,—avait fait de ce vieillard un enfant, de ce critique un poète, de cet Hamlet un Roméo. Après avoir si rudement torturé son bonheur, il la choyait à présent avec des délicatesses tendresse! Ce doute, Marthe le vit à peine calme, en aux la joie. Comme transportée hors de l'espace et du temps, ils eurent là un de ces moments de bonheur que ce monde de souffrance appelle des moments d'oubli. Immortelles minutes enfin, puisque l'âme est immortelle!

—L'heure passe! dit Marthe la première. Marchons un peu, Natalis, dis-moi la chose mystérieuse que tu as à me demander, et puis rentrons.

Ils quittèrent leur banc et firent quelques pas du côté de la maison.

—Ah! mon Dieu! s'écria Marthe.

—Qu'est-ce donc?

—La lampe que j'avais laissée allumée, vois, quelqu'un l'a éteinte!

—Eh! qui te dit qu'elle ne s'est pas éteinte toute seule?

—Oh! c'est égal, Natalis, j'ai un peu peur! Hâte-toi, hâte-toi maintenant.

—Marthe, suspends toi de tes doux mains à mon épaule, et pose ta tête contre mon bras. Là! n'est-on pas heureux comme cela, dis?—Eh! bien, marcher ainsi tous deux, tout seuls, mais dans la campagne, dans les bois, à l'air libre, loin des maisons, loin des hommes,—Marthe, c'est là pour moi un désir bien ancien et toujours nouveau, c'est là le rêve que je voulais te supplier ce soir de me réaliser un jour.

—Le rêve! toujours le rêve même dans la joie! Quand nous souffrirons, il sera temps de rêver, ingrat!

—Oh! Marthe, laisse moi achever......

Alors il lui raconta comment, dans une de ces courses effarées de son implacable amour, il avait trouvé, haletant et saignant, le frais et calme asile de la maisonnette d'Aulnay. Il avoua que souvent il y avait amené Marthe dans ses songes, et que cette chimère avait suffi parfois à le soutenir dans ses doutes. Que serait-ce donc si elle-même, elle et non plus son image, voulait bien y venir un jour!

—C'est là ce que j'avais à te demander, Marthe. Oh! ne dis pas non tout de suite! Réfléchis combien tu es vénérée et sacrée dans mon cœur,—Quant aux moyens d'exécution, rien de plus simple. On est habitué à mes absences. Tu es allée déjà plusieurs fois seule passer à Châtenay un jour ou deux. Châtenay est à une demi-lieue d'Aulnay. Tu ne resterais qu'un jour chez le brave Raymond, et, de ces quarante huit heures, tu m'en donnerais à moi vingt-quatre. Oh! tu consens, n'est-ce pas?

—Impossible, Natalis! impossible! Quelques heures, je ne dis pas: mais pourquoi toute une journée?

—Ah! parce que mon souhait ne sera complet qu'ainsi; parce que cette journée, je l'ai si souvent vécue déjà dans mon imagination! Tiens, veux-tu que je te la raconte?

—Voyons.

—Il faudra choisir et attendre un jour où le beau temps nous soit aussi assuré que possible. Je veux le soleil, les étoiles, toutes les illuminations du ciel pour notre fête.—Le matin, je vais t'attendre un peu après Sceaux, et je te recois à la descente de la voiture. Puis, par un petit sentier que je sais, nous gagnons nos bois d'Aulnay. Ah! Dieu! dans ce chemin où j'ai tant de fois erré seul et morne, te donner le bras, te parler, te regarder! quel délire! J'ai laissé là, pleurant à tous les détours, à tous les arbres presque, mille pensées qui toutes te tous naissent et qui t'aiment et qui te sourient.

—Cher Natalis! Après?

—Nous arrivons bientôt à notre vallée. J'y ai découvert des retraites charmantes, des coins perdus où, dans la semaine, personne ne pénètre jamais. Ce qu'on y entend, c'est le frisson soyeux des oiseaux dans les branches, ou le cri de la cigale dans le champ d'à côté. Ce qu'on y voit, plus beau qu'un demi jour bois et frais, c'est le ciel bleu entre les feuilles vertes. Là, nous nous asseyons sur l'herbe, tu mets ta main dans la mienne, et nous parlons—De quoi parlons-nous? Pas de Paris, de la vie, non! de notre amour. Pas de Paris, ni de choses tristes! de Dieu, si tu veux et des choses éternelles. La journée alors passe comme une seconde.

—Et ensuite?

—Et puis, vers deux ou quatre heures,—car la nuit ne tarde pas à venir dans ces saisons,— [illegible]

[illegible]

Société des Orphelines.

☞ L'assemblée annuelle de la société des Orphelines aura lieu le 14 du courant, de midi à 2 heures, à l'Asile de la rue Poydras, dans le but d'élire des directeurs pour l'année 1854. 6jan—10

Ventes par MM. Hoard & May.

14 janvier—Succession de Philip Duffy.
—Vente de Thos. McCormick.
—Vente de nègres pour un règlement avec des mineurs.
—Dernière vente positive de propriétés appartenant à la succession de Levi H. Gale.

21 janvier—Succession de Wm Collins.
—do de Robert Layton.
—Vente de propriétés de valeur, pour effectuer un partage entre quatre des héritiers Lalzer, décédé.
—Actions de la bâtisse des Odd Fellows.
—Fortes tranches et améliorés, situés dans le 1er, le 2me district et la ville de Jefferson.
—Vente sans limites de propriétés dans le 1er district, dans l'affaire des mineurs Hugh Sheridan Jr.

28 janvier—Vente à crédit libéral et sans réserve de terrains améliorés et vagues, par ordre du président de la Banque des Citoyens.

Ventes dans le mois de Février.

4 février—Succession de Pierre F. Hestres.
—Terrains pour bâtir dans la rue Baronne—Vente de maisons dans la rue Apollon, Bacchus, Hercule, Calliope, Thalia, Erato, pour dans le district, Succession de Lewis Atkinson.—Du rain rouge dans le deuxième district.

8 février—Succession de W. H. Wright—Propriétés dans le 1er et le 2me district et actions et comptes.

11 février—Succession de J. Bamberger—Actions, ouvrages, travaux de tapisserie et de moulin à scie.

13 février—184 bâtisses d'habitation, de prix.

☞ Pour plus amples détails, voir les annonces.

Magnétisme.

Madame ALLUARD,

Somnambule Française,

A l'honneur de prévenir le public qu'elle donne chez elle, rue Bienville, 365, des consultations sur toutes les maladies, de 10 heures A M à 3 heures P M. Le sieur Alluard, pour donner preuve de la grande lucidité de sa dame comme somnambule, donnera trois séances chaque semaine, où il prouvera la réalité du phénomène si curieux et tant contesté jusqu'à ce jour de

VISION

malgré l'exclusion la plus parfaite des yeux. Ses séances auront lieu le mardi, le jeudi et le samedi, à 6 1/2 heures du soir.

Prix d'entrée: $1.

☞ Mme et M ALLUARD sont à la disposition du public pour toutes séances ou soirées qui leur seraient demandées en ville.

N. B.—Il y aura des places réservées pour les dames. On devra se procurer des cachets à l'avance au domicile du professeur. 11 janv—30f

A. STURZENEGGER & ETERNOD,

No 47, rue de Chartres.

ONT l'honneur d'appeler l'attention particulière des acheteurs sur les marchandises suivantes qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages du Havre—
1 caisse rubans gros de Naples;
1 do du satin uni No 1 à 16;
1 do du taffetas noir;
1 do du velours en couleur;
1 do galons de soie, haute nouveauté;
3 do fleurs artificielles;
2 do guirlandes pour mariées;
1 do éventails;
1 do tissus en filet et satin.

Broderies, telles que: voiles noires, châles noirs et blancs, très riches, écharpes de mariées, pèlerines, berthes, mouchoirs batiste, cols et manchettes, ... robes mousselines. Le tout à la dernière mode.
2 caisses cravattes de soie noire et en couleur;
2 do ourlepelles haute nouveauté;
2 do chemises de toile brodées;
2 do bretelles riches et ordinaires;
2 do drap noir et en couleur;
1 do satin de laine noir;
2 do cravates jaconat;
1 balle couvertures de laine;
1 caisse cotonnade blanc française;
2 do demins;
1 do coutil para il;
2 do rideaux brodés sur mousseline, tulle et guipure;
10 do mousseline damassée à ramages et à carreaux, 24 yardes;
10 do guinghams;
25 do mouchoirs madras de toutes qualités;
10 do mouchoirs bleus et blancs,
10 do damas coton et laine;
10 do damas soie et laine et soie;
10 do do à carreaux simples, 24 yardes;
10 do casses mousselines à petits points, à bouquet et à ramages;
10 do mousseline à la Jacquard, pour rideaux;
2 do do imprimée.
4 do robes de mousseline imprimée.

Et aussi—Flanelle de Santé doubles, 3 caisses quincaillerie, comme brosses, porte-monnaie, épingles, &c., &c. Tous ces articles seront vendus à des prix très modérés. 11jan

A. STURZENEGGER & ETERNOD.

No 47, rue de Chartres,

ONT reçu par les navires Monmouth et Marion—20 caisses tissus en deuil les assortis, et les vendront à bas prix de facture. 11jan

REÇU par les derniers arrivages du Havre, et en vente chez les soussignés les marchandises suivantes:—
Gros de Rhin, Gros de Naples, satin et satin de Chine de toutes qualités et couleurs, dans tous les prix;
A. STURZENEGGER & ETERNOD, No 47, rue de Chartres

A. STURZENEGGER & ETERNOD,

No 47, rue de Chartres,

OFFRENT en vente un riche assortiment de bérèges unis et imprimés et robes barèges à volants, reçus par le navire Heidelberg.—Prix établis sur la plus basse échelle. 11jan

ATTENDU par le navire Kitou Maria, de Bordeaux—
50 barriques vin rouge bon ordinaire,
... caisses do 100, sardines à l'huile Conté & Mar.
50 do do 100(4 do do
15 caisses prunes à l'eau de vie nouvelle récolte.
15 do absinthe do do do
10 do fruits do do do
10 do pêches do do do
35 huîtres cognac Conté & Martin.
A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co., 11 janv 9, et 10 Jefferson

BILLET PERDU.

PERDU, il y a environ huit jours, un billet pour la somme de $50, tiré par Charles Kellogg, à l'ordre de Jean Labourer. Avis est donné de ne pas recevoir de billet, le paiement en a été arrêté. 16 jan—3

Mme ROBERT,

No 128, RUE ROYALE, ENCOIGNURE TOULOUSE,

A l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'elle a reçu par les derniers arrivages un assortiment complet de Modes et Nouveautés, provenant des meilleures maisons de Paris, consistant en Chapeaux et Capotes, de soie, de velours, &c., Mantelets, Manteaux, Pelisses, ... Voiles de dentelles, Broderies, Coiffures, Eventails, Rubans, Fleurs artificielles, &c.

Mme Robert, par le bon goût qui a présidé au choix de ses modes et nouveautés, aussi que par des prix modérés, espère mériter le patronage qu'elle sollicite. 10 jan—1m

BAINS!—BAINS!—BAINS!

A VENDRE, avec la clientèle, le magnifique maison de bains connue sous le nom de Bains de la Louisiane, située au No 119 rue des Remparts, entre St-Louis et Toulouse. On peut prendre toutes sortes de bains dans l'établissement, qui est complet sous tous les rapports. A vendre également, si on le désire, le terrain et la maison. Le patronage du public n'a jamais fait défaut à cet établissement depuis sa fondation, en 1848.

Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 10 jan—1m

Biscuiterie de Chaux.

LE soussigné annonce à Messieurs les habitans sucriers, qu'avec le concours de M. Paul Marcelin et avec beaucoup de dépenses, de peines et de temps, il a réussi à perfectionner son appareil pour la fabrication du Biscuite de Chaux. Il pourra désormais en délivrer des quantités illimitées et d'un degré supérieur à celui obtenu jusqu'à ce jour. Ses fourneaux seront cerclés en fer et en bois, à tête de cyprès ou tout en cyprès, et par conséquent, la Biscuiterie ne pourra perdre de sa force comme par le passé pendant son transport de la fabrique aux lieux où il devra être employé. H. BONNABEL. 10jan

EN VENTE

A la Librairie de A. Paya & Co,

56 RUE DE CHARTRES,

LES CHATIMENTS,

POESIES VENGERESSES

PAR VICTOR HUGO.

Prix..........1 dollar

10 janv—15

VINS FINS:—
20 caisses Chateau Margaux;
20 do do Lafite;
31 do do Rieusec; en bouteilles et demi do, à vendre par SOSTHENE THOMAS, 10 janv 29 Natchez.

VINS DE BOURGOGNE—40 caisses de la marque célèbre Cte Marey & Comte Logier Bel Air, en magasin et à vendre par SOSTHENE THOMAS, 10 janv 29 Natchez.

HUILE DE BALEINE—3000 gallons, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 10 janv 29 Vieille Levée

VERRES—4,000 caisses de dimensions assorties, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 10 janv 22 Vieille Levée

HUILE DE LIN—10 barriques huile bouillie, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 10 janv 29 Vieille Levée

INDIGO—30 surons de Caracas et 10 caisses de Vanille, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 10 janv 29 Vieille Levée

50 quarts pipes Cognac Galmay et Ste-Brice, 50 octaves de do do, Dans les magasins de la Douane, ayant droit au drawback, à vendre par J. LANATA, 9 jan 11 Jefferson, 12 Toulouse.

VINS en barriques et en caisses,
560 barriques vin rouge bon ordinaire,
150 barriques vieux vin rouge pour familles,
70 barils vin blanc Haut-Barsac et Haut-Sauterne;
130 do imitation Madère;
35 demi-barils Madère véritable;
50 caisses Muscat de Frontignan;
85 do vermouth première qualité;
225 do vieux vin rouge;
A vendre par PAUL JUGE FILS & CO, 9 jan—6f 27 rue St-Louis

EAU DE VIE—35 quarts des marques suivantes: Union Vineyard Proprietors, Aver & Monteaux 1840, L Duran & Champagne, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 9 jan—6f 27, rue St-Louis

HUILE D'OLIVES A. Crozet—... paniers huile en grandes et demi bouteilles, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 9 jan—6f 27, rue St-Louis

BEURRE de Goshen—Reçu par le Crescent City venant de New-York!
10 caisses beurre de Goshen en boîtes de 1 livre,
15 do do do 2 do
De la marque de P. Girard & Co.
A vendre par BRUGUIERE & Co, 9 janv 15, rue Bienville

DIVERS—20 paniers bouteilles vides 22 onces;
40 caisses eau de fleurs d'oranger;
30 balles bouchons de 12000 chaque;
5 balles do do
... dame-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 9 jan—6f 27, rue St-Louis

EN débarquement du navire Geo. F. Patten, venant du Havre, et à vendre par les soussignés:
... dame-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons.
PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis

EAU DE VIE—40 quarts Cognac des marques "Union Vineyard Proprietors," Alex. de Monteaux 1840, "L Duran, Champagne." A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis

LES soussignés ... à bord du navire Osborne, de Bordeaux à la Nouvelle-Orléans, sont priés de passer ... à leurs connaissements. ... PAUL JUGE FILS & Co

BOUCHONS—à bord du Zip ..., de Bordeaux ... à vendre ...

BUREAU DU TRESORIER, Ville de la Nouvelle-Orléans, 5 janvier 1854.

Extrait d'une ordonnance approuvée le 30 décembre 1853:

ART. 37.—Toutes les taxes imposées par cette ordonnance se paieront d'avance.

Toutes personnes engagées dans les affaires ou poursuivant des affaires, négoce ou métier qui en vertu de cette ordonnance, devront suspendre dans un endroit quelconque de leurs bureaux ou magasins, un certificat énonçant, signé par le Trésorier ou leurs reçus de taxes pour l'année courante.

Envertu de l'acte de consolidation, toutes les taxes doivent être payées au Bureau du Trésorier.

Conformément à cette clause, avis est par le présent donné que les licences pour l'année 1854 sont maintenant payables au bureau du Trésorier. Avis est donné aux négocians, marchands de comestibles, propriétaires de café, conducteurs de charrois, et toutes personnes engagées dans les affaires ou poursuivant une carrière exigeant une licence, qu'ils seront poursuivis en vertu des ordonnances s'ils négligent de prendre leurs licences.

WM. H. GARLAND, 7 jan—au 1er fév Trésorier

Compagnie d'Assurance des Marchands.

Nouvelle-Orléans, 7 janvier 1854.

A une réunion du Conseil de Direction tenue aujourd'hui, un dividend semestriel de dix pour cent a été déclaré, payable aux actionnaires à partir de mercredi, 11 du courant.

10jan—10 JOHN PEMBERTON, Président.

Bureau de la Compagnie de Desséchement de la Nouvelle-Orléans.

L'ELECTION annuelle de six directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la Charte, LUNDI, 23 du courant, de dix heures du matin à deux heures de l'après-midi, au bureau de la Compagnie, No 20, rue Bourbon. Un Etat des affaires de la Compagnie sera présenté aux actionnaires. Par ordre du président. MY. A. HOFFMAYER, 10jan—3 Secrétaire

LES soussignés ont formé une société pour les affaires d'encan, courtage, &c., &c., s'occupant de toutes les ventes qui pourraient être confiées à leurs soins, sous la raison de Bonneval & Wiltz, bureau No 36, Passage de la Bourse, entre Bienville et Douane. J A BONNEVAL, P S WILTZ. 10 jan—6

AVIS D'ENCAN.

J. EUGENE TOURNE, Encanteur et Estimateur, a transféré son bureau au No 95, rue Commune, vis-à-vis le Verandah, où il donnera toute son attention à la vente de propriétés, esclaves, marchandises en magasin et avariées, successions, &c. 3janv—1m

Compagnie de l'Hôtel St-Charles.

Nlle-Orléans, 7 janvier 1854.

L'ELECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la charte, LUNDI, 16 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, au bureau de la Compagnie du Gaz, rue de la Commune.

Par ordre, P. N. WOOD, 9janv—7f Secrétaire.

Asile Milne pour les Orphelins Indigents.

Bureau No 57, rue St-Pierre.

AVIS est donné que des propositions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 février prochain, à midi, pour la construction, sur un terrain situé sur le bord du lac, à Milneburg, de bâtisses qui serviront d'Asile aux orphelins indigents.

Les plans et le cahier des charges est déposé au bureau des Directeurs, où pourront les examiner ceux qui désirent entreprendre la construction des bâtisses dont il est fait mention plus haut.

7janv—lfp. A. R. DORIOCOURT, Secrétaire

DISSOLUTION DE SOCIETE.

LA société existant sous la raison "DARAN, LABICHE & Co étant expirée par limitation, est dissoute d'un commun accord et continuera sous la raison de "DARAN & JOURDAN" qui est chargée de la liquidation de l'ancienne société.

Nlle-Orléans, 7 janvier 1854.
H. DARAN, J. M. LABICHE, J. U. CARRIE', Agent pour A. CARRIE.

☞ Les soussignés continueront le même genre d'affaires sous la raison de "DARAN & JOURDAN" et se chargent de la liquidation de la maison "DARAN, LABICHE & Co."

Nlle-Orléans, 7 janvier 1854. H. DARAN, 9 janv H. JOURDAN.

REDUCTION DE PRIX

Par E. Reilly & Co,

Encoignure Canal et Royale.

NOUS avons l'honneur de donner avis aux Dames, qu'à partir de LUNDI, 9 courant, toutes nos marchandises d'hiver, en magasin, seront vendues à des réductions importantes de 10 à 25 pour 100 sans exceptions.

Cachemires français, riches;
Cachemires d'Ecosse français, toutes couleurs;
Cachemires à carreaux;
Soieries unies et à carreaux;
Barpoux broché et moiré;
Robes barèges, à volants;
Robes de soie noire, à damassée et à carreaux;
Moire noire antique;
Gros de Naples, toutes couleurs;
Soie à carreaux, article nouveau;
Robes de soie Royale, à volants;
Manteaux et pelisses de drap et velours, du genre le plus nouveau;
Mouchoirs, cols et chemisettes brodés;
Manches brodées.

ARTICLES POUR DEUIL.

Mousselines de laine noire de 4/4 et 6/4;
Mérinos et cachemire noirs;
Thibet et alpaca noirs;
Bombasine noire; foulards noirs;
Chally noir; drap noir pour dames;
Toutes espèces de broderies pour deuil, etc.

Linge de table, un grand assortiment de nappes et serviettes de toute grandeur;
Toile à drap de 9/4 à 12/4;
Toile d'Irlande.
P. & E. REILLY & Co, 9 janv—6f Encoignure Royale et Canal.

C. DUHAMEL, Opticien,

36, rue Chartres,

A toujours en main un grand assortiment de LUNETTES pour myopes et presbytes.

Aussi:—Lunettes en gros, pour les marchands. 7 jan

AUX BIJOUTIERS.

C. DUHAMEL, opticien, 36 rue de Chartres, offre à vendre aux prix de New York, un bel assortiment de bijouterie. 7 jan

AUX ARPENTEURS.

C. DUHAMEL, opticien, 36, rue de Chartres, a toujours en main un beau choix d'instrumens d'arpentage, tels que; boussoles, niveaux d'Egault, niveaux de pente de Chézy, graphomètres, équerres, etc. Microscopes d'une grande force. 7 jan

AMIDO de Mallorca—2 pipes et 11 quarts, seconde importation directe d'Espagne, à vendre à une piastre le gallon par B. VALLS, 7 janv 72, rue des Magasins.

SUCRE de la Havane—480 caisses sucre blanc et jaune, en débarquement de la goëlette Marie, venant de la Havane, et à vendre par R. CAHUZAC & Co, 7 janv 30, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—1300 caisses sucre blanc, jaune et brut de la Havane, en magasin. R. CAMUZAC & Co, 7 jan 30, Vieille Levée

Dentelles Valenciennes, &c.

EN débarquement du navire Geo F. Patten, capt. Delano, du Havre:
1 caisse contenant dentelles valenciennes, mouchoirs batiste brodé et devants batiste pour chemises, à vendre par PAUL JUGE FILS & CO, 7jv 27, rue St-Louis

TABAC—47 balles tabac de la Vuelta de Abajo, en pes et tripes, en débarquement de la goëlette Alice, de la Havane, à vendre par R. CAHUZAC & CO, 7jv No 30, Vieille Levée

EN débarquement du navire Louise Bliss, venant de Bordeaux—66 barriques vin rouge, à vendre par E DECHAMPS, 7jv Rue Condé, 67

Marchandises sèches du dernier genre et à bon Marché.

Madame Schell,

132 RUE DU CANAL, 132

Entre Bourbon et Dauphine,

A REÇU par les derniers arrivages d'Europe, un fort approvisionnement de marchandises du dernier genre parisien:
CHAPEAUX, pour dames et enfants;
CASQUETTES, pour dames et enfants;
BOLIVARS, avec plumes et fleurs;
COIFFURES et VOILES pour mariées;
FLEURS artificielles, Manteaux et Mantelets;
PELISSES, Talmas, broderies;
GANTS, garnitures en velours, etc.

MADAME SCHELL invite respectueusement les dames de la Nlle-Orléans à venir examiner son nouvel assortiment dont le genre et la qualité ne sauraient être égalés et qui seront vendus à meilleur marché que dans aucun autre magasin de la Nlle-Orléans.
☞ Manteaux faits à ordre.
☞ Chapeaux nettoyés et garnis. 4 janv—3m

Abonnements pour 1854 à toutes les Publications Françaises

Chez VICTOR HEBERT & Co,

149, RUE DE CHARTRES.

—SAVOIR:—

LITTERATURE ET ARTS.

ILLUSTRATION.—Revue des Deux Mondes.—Revue de Paris.—Musée des Familles.—Echo des Feuilletons.—Magasin Pittoresque.—Journal des Connaissances Utiles.—L'Artiste.—Le Journal pour Rire.—Conseiller des Enfants.—Journal des Mères et des Enfants, etc., etc.

MODES.

Modes Parisiennes.—Moniteur de la Mode.—Petit Courrier des Dames.—Moniteur des Demoiselles.—Conseiller des Dames et des Demoiselles.—Magasin des Demoiselles, etc., etc.

Journal des Tailleurs.

MEDECINE—PHARMACIE ET SCIENCES DIVERSES.

Chimie Médicale.—Union Médicale.—Connaissances Médico-Chirurgicales.—Bulletin de Thérapeutique.—Gazette Médicale.—Archives Générales de Médecine.—Abeille Médicale.

SANTE UNIVERSELLE.

Recueil de Médecine Vétérinaire.—Bulletin de l'Académie de Médecine.—Cosmos.—Revue Encyclopédique.—L'Institut, Journal des Savants, etc.

Journaux quotidiens français.

VICTOR HEBERT & Co., 3 janv 149, rue de Chartres.

BOTTES ET SOULIERS—Deux mille cinq cents caisses en magasin, convenables pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre à des conditions libérales, par J B GOULD & Co, 6 jan 8, rue des Magasins

CHAPEAUX—Cent caisses venant d'arriver de New-York par le navire Maid of Orleans, comprenant un assortiment de chapeaux en soie et "Moleskins," à vendre par J B GOULD & Co, 6 jan 8, rue des Magasins

CHAPEAUX CASIMIR—Vingt-cinq caisses venant d'arriver, à la dernière mode, et à vendre par J B GOULD & Co, 6 jan 8, rue des Magasins

CACAO—Un petit lot de Guayaquil, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MOREBO, 34 Vieille Levée

CONTINUELLEMENT en magasin un assortiment complet de Alexandre blanc et couleurs... J M CHASSAIGNOL, Encoignure Chartres et Conti.

MARTIN & ..., No 156, rue des Magasins,

ONT à vendre ... à des prix très bas ...:
250 barils brandy...
115 de genièvre...
[illegible]

EN débarquement ...
[illegible]
J LANATA, 11, Jefferson, 12, rue Toulouse

FABRIQUE DE MOUTARDE CREOLE.

La seule permanente depuis 1833, rue St-Louis, No 108.

LE soussigné, n'ayant pas besoin de colporteurs pour servir ses pratiques des quatre parties de la ville, invite les propriétaires de groceries à s'approvisionner chez lui; avec l'avantage de renvoyer toutes les bouteilles invendues ou détériorées, (une affiche constatera l'authenticité du Dépôt, cette marchandise étant vendue avec toute garantie).

Les personnes qui en font usage sont priées de considérer le nom mis sur l'étiquette ainsi que le cachet, attendu que certain concurrent en a imité la forme et la couleur; les clients qui en prennent par gallons ou par douzaines, pour l'exportation, trouveront toujours les mêmes avantages que par le passé.

10jan—2m au 1er fév L. EVEN.

FABRIQUE DE MOUTARDE CREOLE,

Etablie en 1849, rue Ste-Anne, No 117,

Entre Bourbon et Dauphine.

LE soussigné annonce au public de commerce, aux restaurateurs, hôtels et maisons bourgeoises, qu'il est prêt à les servir, comme par le passé, avec la plus grande promptitude, de la moutarde de sa fabrique, déjà si avantageusement connue, en bouteilles, demi-bouteilles, gallons et demi-gallons.

Cette moutarde est garantie naturelle, sans aucune préparation pour faire celle des autres fabricans. Le soussigné déclare au commerce ne vendre que la sienne et n'ayant à redouter aucune concurrence.

9 janv—1m F. BENOIT.

EN débarquement du navire Louise Bliss, de Bordeaux:
100 barriques vin rouge St Estèphe,
200 caisses cèpes à l'huile,
200 do de petits truffés,
100 do royans à l'huile,
50 do saucisses truffées,
50 do lamproies,
25 do pieds de porc truffés,
8 caisses confitures assorties, à vendre par FERBOS FRERES.
6jv—4 247 & 249, rue Royale, Enc. Dumaine

EN débarquement du navire G. F. Patten, du Havre—
25 paniers champagne des meilleures marques, 15 do en demi bouteilles do do, A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 6jan 13, et 15, rue St-Louis

ON demande à louer à bail une propriété avec résidence de 30 à 40 arpens de superficie propre à faire du jardinage. On désire qu'elle ne soit qu'à 3 à 4 milles de la ville et du lac et située près du fleuve. S'adresser à FOREE & GIRARD, 6jan 7, rue St-Louis

COUVERTES—1 caisse couvertes de lits 11/4 laine mérinos;
1 caisse couvertes de lits 12/4 laine mérinos;
1 do do do 13/4 do do
A vendre par O B GRAHAM, 6jv 6, Gravier

REÇU par le navire Cotton Planter, et à vendre en drawback, par les soussignés:
2 caisses mouchoirs coton, imprimés, imitation foulards;
4 caisses châles soie, brochés, couleur;
2 do Rebozilles de Algodon;
2 do Jaconas et Brillantés;
2 do Jaconas et Mousselines;
1 do Foulards doubles.
6jv RICHARD, ALDIGE & CO.

175 PANIERS CHAMPAGNE, en drawback, à vendre par les soussignés. 6jv RICHARD, ALDIGE & CO.

Marchandises sèches anglaises pour les marchés du Mexique.

REÇU, diverses factures des marchandises suivantes: Impériales, calicos imprimés, linons, mousselines imprimés, coutil blanc, fantaisie, coton et toile, coton en pelotes et bobines, grands châles, cotons imprimés, robes mousselines et calico, mouchoirs Madras, batistes rayés, plaidings, crées, britanias et estopilles.

—AUSSI:—

Un assortiment général de marchandises en toile d'Irlande et d'Ecosse, de tous genres, et choisis expressément pour le printemps.

A vendre à des conditions avantageuses par O. B. GRAHAM, 31 déc—1f 6, rue Gravier.

Robes pour soirées et mariages.

GIQUEL & JAMISON,

15, rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir par le navire Heidelberg, du Havre, les articles suivants, importés expressément pour soirées et mariages:
Robes de mousseline suisse à 3 et 5 volants.
do de mousseline soie do do do.
do do imprimée do do do.
do de mousseline brodée et brochées à 3 volants.
do de barège à 3 et 5 volants.
Gros de Naples unis de toutes couleurs.
Satins unis et damassés do do.
Manteaux en velours uni, brodés et brochés.
Crêpes de toutes couleurs.
Tulles do do.
Barèges do do.
Gants Jouvin pour hommes à $1 la paire.
Voiles en dentelle pour mariées.
Mouchoirs de batiste brodés.
Garnitures pour gants.
Bas de soie et de fil.
Dentelles de guipure et valenciennes.
Cols et manches brodés en mousseline.
Sorties de bal et de Théâtre.
24 déc GIQUEL & JAMISON, 15 rue de Chartres

P. A. HEBRARD,

No 118 RUE DU CANAL,

Entre Royale et Bourbon, bâtisses Touro.

DESIRANT diminuer son stock, offre à ses amis et clients, à très bas prix, un assortiment riche et de choix de MARCHANDISES SECHES de différens genres, pour cadeaux du nouvel an.
Broderies de satin, broderie riche,
Do mousseline de laine do
Do mousseline blanche, à volants,
Do valenciennes riche, à bayadère et volants,
Do barège do do
Toile de mousseline suisse et jaconat riche brodés.
Châles crêpe, riche,
Manteaux et mantelets velours soie et drap riches.
Manteaux cachemire, riches, pour enfans.
Velours soie noire 5/4, pour manteaux.

Un magnifique assortiment de mouchoirs batiste brodée.

Un magnifique assortiment de parasols pour dames et enfans.

Dentelles et entredeux en valenciennes.

Voiles riches pour mariées (véritables dentelles).

Gants Jouvin de toutes grandeurs et couleurs, assortis pour dames, demoiselles et messieurs.

Aussi—Un assortiment général de marchandises sèches pour familles et habitations. 28 déc

AVIS.

Nous avons l'honneur d'annoncer à notre nombreuse clientèle et au public en général que notre magnifique RESTAURANT au Falcon House, au premier, à côté du Théâtre des Variétés, dans la rue Gravier, vient d'être orné et décoré, où les personnes qui voudront maintenant y dîner admis, les négocians et les étrangers que nos soins pour la Nouvelle-Orléans y seront servis à une table d'hôte ou à la carte, à peu près délai. Notre établissement ne le cédera à aucun autre de ce genre; il y aura à notre table tout ce que le marché peut fournir de plus rare et de plus recherché en fait de gibiers, viandes, poissons, et nos vins seront dirigés par les personnes soucieuses de la ville qui se flattent de pouvoir satisfaire les goûts les plus difficiles. La cave renferme du champagne et les meilleurs vins. Notre intention étant de ne rien négliger pour plaire à tout le monde, nous espérons que le public voudra bien nous accorder son patronage.

COUTOULA & McDONALD.

N. B.—M. D. R. Coutoula est un ancien citoyen de la Nouvelle-Orléans et de l'avisé des connaisseurs, un des plus habiles cuisiniers de cette ville.—C'est un avis à ceux que les épicuriens de la Nouvelle-Orléans se procurent de ... chez Coutoula & McDonald, ... premier ordre. C. & McD. 20 déc—1m

Poupées—Poupées.

A VENDRE à bas marché pour clore une facture. URIAH A. POLLARD & Co, 27 déc 76, Canal, près Chartres

Jouets—Jouets.

No 76, rue du Canal, près de Chartres.

QUELQUES caisses Jouets assortis pour les détaillants de la ville et de la campagne, à vendre à "BON MARCHÉ" pour clore une consignation par URIAH A. POLLARD & Co. 27 déc

Malles en gomme, Caniques, &c.

UN grand assortiment, à vendre par URIAH A. POLLARD & Co, 27 déc 76, Canal, près Chartres

Vêtements d'hommes et d'enfants,

36, rue de Chartres,

MARCHANDISES NOUVELLES,

Importation directe.

LAGAT & LECADU, 36, RUE DE CHARTRES, ONT en magasin un très grand assortiment de confections d'hiver, pour hommes et enfans, qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages de France et qu'ils offrent en vente à des prix très modérés. 17 déc—1m

UN REMEDE SUR!!

POUR la guérison des pâles couleurs, (chlorose) des flueurs blanches, suppressions (aménorrhée), etc. etc. Ce médicament laisse bien loin derrière lui, pour ses effets, les pilules de Blancard, de Vallet et toutes les préparations ferrugineuses connues.

A vendre seulement à la pharmacie de L. GAMOTIS, 22 déc encoignure Remparts et Bayou

EN débarquement du navire Louise Bliss, venant de Bordeaux:
300 barriques vin rouge, bon pour familles, et à vendre par BOYER FRERES, V BENQUET & Co, 4jan enc. Moreau et Mandeville

EN débarquement du navire Louise Bliss, venant de Bordeaux:
70 barriques vin rouge bon ordinaire,
45 barils vin blanc Haut Sauterne,
50 quarts de pipes cognac Edmond Janlis.
A vendre par X. LAMBERT, 3jan 62, rue des Magasins

PRUNES en pruneaux—50 caisses prunes en débarquement du navire Mount Washington, de Bordeaux, et à vendre par J & J TARDOS, 3janv 31, Vieille Levée

VIN en barrique—66 barriques vin de Catalogne, en débarquement du navire Mount Washington, de Bordeaux, à vendre par J & J TARDOS, 3 janv 31, Vieille Levée

VIN en barriques—100 barriques de Catalogne, 200 do vin de Catalogne, sous les clés de la douane, ayant droit au drawback, et à vendre par J & J TARDOS, 3 janv 31, Vieille Levée

CITRONS—200 caisses citrons à vendre par J & J TARDOS, 3 janv 31, Vieille Levée

PORTO—19 demi et 325 quarts Porto doux et sec, à vendre par J & J TARDOS, 3janv 31, Vieille Levée

EN débarquement du navire Haypé:
320 barriques de vin,
19 demi, 30 quarts Burgundy Port,
... caisses citrons;
... caisses huile d'amandes,
Et différentes autres marchandises,
A vendre par J & J TARDOS, 31, Vieille Levée

LE SOUSSIGNE offre à ses amis de la ville et de la campagne, les articles suivants reçus par le navire Cherokee et autres navires:
500 livres baleine ... pour robes,
250 do ... pour corsets,
... caisses cordes ...,
... caisses ...,
100 ...,
En magasin, toujours un assortiment complet d'articles ... de tous prix ...
... F M CHASSAIGNOL, Encoignure Chartres et Conti

CRIN ... F M CHASSAIGNOL, Encoignure Chartres et Conti

EAU DE FLEURS D'ORANGER ... F M CHASSAIGNOL, Encoignure Chartres et Conti

[illegible]

CHAMPAGNE—150 paniers ... J PREAU & Co, 26 et 28 Gravier

LOUIS DUCOURNAU,

26, Rue de Chartres.

OFFRE à vendre en débarquement des navires Heidelberg, du Havre, et Galena, de New-York, à des prix très modérés:
1 caisse rubans satin No 1 à 16, couleurs assorties,
2 balles cotonnade bleue unie forte,
50 douzaines chemises couleurs,
500 do mouchoirs batiste, coton, garnis et non garnis,
1 caisse robes mousseline imprimée,
1 do lingerie, cols et manches mousquetaires,
1 do Otis denims,
4 do Hamilton Canton flanelle,
1 do alpacas et mérinos noir,
12 do foulards soie,
10 do cotonnade Ripka,
10 do chemises de dessous en mérinos et coton.

Toujours en magasin, un grand assortiment de Bonneterie anglaise, française et allemande.
Chez LOUIS DUCOURNAU, 30déc 26, rue de Chartres

A. CANDIDE,

JOAILLIER, BIJOUTIER,

93, RUE DE CHARTRES,

A OUVERT son assortiment de Bijouterie française, garantie, comprenant tout ce qu'il y a de plus élégant et de mieux porté à Paris, tels que: Broches, Bracelets, Epingles, Montres, Chaînes, Bagues, Boucles d'oreilles, Dormeuses et.

Spécialité de Diamants.

Le tout à des prix excessivement modérés.

☞ M. Candide se charge spécialement comme par le passé de monter les diamants sous toutes les formes. 17déc—5m

JOUETS! JOUETS!

F. JAUFFROID, No 46 RUE DE CHARTRES, a reçu par les navires Belle Assise et Globe, du Havre, et par les derniers arrivages de Philadelphie:

Un assortiment de:
Poupées pour rire de toutes les tailles,
Do do habillées, avec et sans trousseaux.
Voitures françaises et une grande variété de jouets en fer blanc, fabriqués à Philadelphie. 28 nov

MAISON ROUGE.

La plus près de la Halle aux Viandes.

Marchandises sèches.

JOS. N. ROBERT & Co.

VIENNENT de recevoir par plusieurs navires de France et du Nord, un assortiment magnifique de belles marchandises de modes et à l'usage des familles et des habitants, à des prix réellement modérés, parmi lesquelles se trouvent des soies, chemisettes brodées au point anglais, gants en satin, rubans de velours découpés à pointes, écharpes, écossais, mérinos français toutes nuances, mousselines de soie, alpacas, alpaca, foulards écossais.

Bas anglais, couvertes fines françaises de 3 à 10, et 12 points, couvertes en mérinos pour dames, soie brodée, gros de Naples, linge de table, étoffes à rideaux. Aussi un bel assortiment de chemises françaises pour hommes, linge confectionné, chapeaux, casquettes, etc.

15 déc JOS N. ROBERT & Co.

Vente pour cause de liquidation, No 108, rue du Canal.

DESIRANT se retirer des affaires, MME RINCK a l'honneur de prévenir les dames, qu'à partir de ce jour elle vendra, à prix coutant, son bel assortiment de marchandises, consistant en broderies, dentelles, nouveautés, valenciennes, malines point d'Alençon, guipures, voilettes et châles, dentelle Chantilly, Cambray, etc., etc.

L'installation du magasin à vendre avec la continuation du bail.

Pour les conditions s'adresser sur les lieux. 7 janv—2m

Parfumerie et articles de fantaisie.

J. AUGE,

62, rue de Chartres, encoignure Bienville.

A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, un assortiment complet de parfumerie et articles de fantaisie, choisis par lui-même avec le plus grand soin et provenant des meilleures manufactures.

Il profite de cette circonstance pour remercier ses clients de la faveur qu'ils lui ont accordée jusqu'à ce jour et espère que les soins qu'il a apportés au choix de ses marchandises, satisferont le goût de ceux qui l'honoreront de leur patronage.

Le salon bien connu pour les cheveux manufacturés pour dames et messieurs, a subi cette année de grandes améliorations. Son stock dans cet article ayant été de beaucoup augmenté, il s'est de plus attaché d'excellents artistes capillaires qui s'efforceront de satisfaire aux désirs de sa clientèle.

Une coiffeuse sera toujours à la disposition des dames, soit au magasin ou pour les ordres qui seraient envoyés en ville.

Un salon a été meublé exprès pour les Dames et un autre au 1er étage pour la coupe des cheveux des messieurs. 7jan

Mme E. FOURNIER,

Rue Bourbon, No 22,

A L'HONNEUR d'informer les dames de la Nlle-Orléans qu'elle a dernièrement reçu de France une première toilette magnifique sortant d'une des meilleures maisons de modes de Paris, et qui mérite à tous égards de fixer l'attention des dames élégantes de notre ville.

Mme E. Fournier a également reçu par les derniers arrivages un magnifique assortiment d'étoffes, de lingerie, etc., parmi lesquels se trouvent: Robes impériales à volants, velours double jupe, robes de bal, de barège et de gaze, robes chinées garnies; dentelles velours, capotes velours, Reine Clotilde, pelisses drap et soie, Fanchon, Corsets et Philibertes en soie, sorties de bal, confections d'enfant, lingerie pour trousseaux et layettes, coiffures, gants et perles. 30 déc—30f

Jouets et articles de fantaisie.

Mme LUSSAN,

Rue Royale, No 162, près l'encoignure Conti,

PREVIENT sa clientèle et le public en général qu'elle vient de recevoir un joli assortiment de marchandises de fantaisie, telles que lingerie, broderies pour dames, porte-monnaies pour hommes et dames, garnitures en perles pour robes de bals, éventails, parfumerie, brosses, &c. &c.

Jouets d'enfans de toutes sortes, qu'elle offre à vendre aux plus bas prix.

Costumes pour bals parés, &c.

Mme Lussan prévient sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir de Paris un superbe assortiment de COSTUMES DE BALS pour hommes et pour dames, qu'elle offre à louer également pour bals de société, aux prix les plus modérés.

Broderies en or et en argent.

Mme Lussan a reçu de Paris tout le matériel nécessaire pour confectionner les broderies en or et en argent; elle se chargera, sur commande, d'appliquer des broderies de tout genre, en or, argent, soie, etc., sur costumes, manteaux, gilets de bal, ornements pour chapeaux ou odd-fellows, robes, châles, &c. 13déc—3m

MAGASIN EN LIQUIDATION.

Encoignure des rues Conti et Royale.

J'AI l'honneur d'annoncer aux dames de la Nouvelle Orléans et de la campagne, que, désirant me retirer des affaires, je vendrai, à partir de ce jour au prix coutant non-seulement l'ancien stock de mes marchandises, mais aussi tout ce que je recevrai de Paris par les derniers arrivages du Havre.

MADAME ETERNOD. 10oct Encoignure rues Conti et Royale

CHANGEMENT DE DOMICILE.

P. ALEXANDRE LANAUZE

A transféré son MAGASIN DE QUINCAILLERIE du No 59, rue Vieille Levée, à l'encoignure des rues CHARTRES et St-PIERRE, maisons Pontalba, PLACE JACKSON, où il continuera le même genre d'affaires. 6 oct—3m

EN débarquement du brick Ellis, venant de Marseille:
50 barriques vin de Bergasse;
100 quarts vin de Madère;
50 quarts do do 1re qualité.
A vendre par J LANATA, 11, Jefferson, 5jv 12, Toulouse

EN débarquement du G. Patten, venant du Havre:
250 caisses véritable absinthe suisse, diverses marques;
30 caisses contenant chacune 12 fromages d'Allemagne. A vendre par J LANATA, 11, Jefferson, 5jv 12, Toulouse

LIBRAIRIE DE FRANKLIN,

No 12, rue St-Pierre, maisons Pontalba, en face de la place Jackson.

OUVRAGES de médecine, livres de lois, livres d'école, ouvrages divers et les dernières publications à bon marché.

Toujours en main et à vendre à la librairie Franklin: un assortiment complet de registres blancs et de fournitures de bureau.

☞ Le soussigné achète des livres de seconde main.

JOSEPH COHN, propriétaire, 9 mars— Successeur de J Powter

FROST & Co.,

Rue des Magasins, No 16. Nlle-Orléans.

OFFRENT EN VENTE

BOTTES,

CHAPEAUX,

SOULIERS.

Convenables pour le commerce de la campagne en général et pour l'usage des plantations. 13juil—1t

Souliers satin.

G. P. BLANCAND, Encoignure Dumaine et Royale, a l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'il vient de recevoir, pour soirées, un magnifique assortiment de chaussures en satin blanc et noir, qu'il offre de vendre à des prix très modérés. 4jan

EN débarquement du navire Ellis, de Marseille:
400 paniers huile de Plagnol, bouteilles de 24 onces quarts et pintes.
100 caisses vin muscat de Frontignan.
100 caisses salaisons.
50 caisses eau de fleurs d'oranger.
6 jarres de fruits cristallisés.
A vendre par HENRY VALETON, 2 déc 90, rue St-Louis

LIQUEURS AMERICAINES—250 barils brandy, 185 barils genièvre; les marchandises ci-dessus sont toujours garanties à moins que les marques des soussignés ne soient contrefaites.
MAILLOT & SON, 14 déc—15 No 134, rue des Magasins

EAU DE VIE—600 futailles Otard Dupuy & Co., Biscuit Tricoche & Co, J Laborde, E Longuey, Wm Raymond, Union Brand, Martigue & Bigordan, Castillon jeune, 1815 et 1825, Adrien Debouché & Co, 1842, Dumoulin & Co, 1815 et 1825, Celebrated Brandy Wine, sous les clefs de la Douane et à vendre par A CARRIERE, 7jan 26, Vieille Levée

VINS ROUGES pour familles—30 barriques vin rouge Montferrand Médoc, 47 barriques vin rouge Brown Cantenac Médoc,
32 do do Chateau Larose do
25 do do St Julien do
33 do do do 1er cru do
40 do do Pauillac 1844 et 1846,
42 do do Chateau Beychevelle 1846,
15 do do Papa Clément 1846,
31 do do Margaux 1846,
34 do do St Emilion 1846,
27 do do St Estèphe 1846,
20 do do Boyer Cantenac 1846,
12 do do do do
54 do do Ve Bertin et Ve Bergman,
10 do do Grand Vin Côte Destournel 1846,
60 do do Chateau de St-Afrique,
6 do do Cantenac 1er cru 1846,
21 do do Pauillac do do
en magasin et à vendre par A CARRIERE, 7jan 26, Vieille Levée

PORTO—30 quarts Burgundy Crown et autres marques, à vendre par HENRY VALETON, 6jan 90, St-Louis

MADERE—40 quarts de Marseille, vin doux, à vendre par HENRY VALETON, 6jan 90, St-Louis

FRONTIGNAN—100 caisses vin Muscat de Frontignan, de Sète, &c., à vendre par HENRY VALETON, 90, St-Louis

VINS ... HENRY VALETON

FRAISES ... HENRY VALETON

LA CAISSE DU GRAND

Bureau du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Nouvelle-Orléans, 12 décembre 1853.

CONFORMEMENT à la Charte de cette Compagnie, l'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu à ce bureau le troisième lundi (16) de janvier prochain.

L'élection des Directeurs, tel que l'exige la Charte aura lieu le même jour, 16 janvier 1854.

13déc HENRY F. FLANDERS, Secrétaire.

Banque des Orléans et Marchands.

Nlle-Orléans, 14 décembre 1853.

CONFORMEMENT à la charte, une élection de Directeurs aura lieu LUNDI, 16 JANVIER prochain, à la Banque, de 10 heures du matin, à 2 heures de l'après-midi. G. CRUZAT, 14déc—3m 16j Caissier

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 4 janvier 1854.

AVIS est par le présent donné aux Actionnaires que l'élection annuelle de cinq directeurs aura lieu, au bureau de la Banque, lundi, le 6 février prochain, entre dix heures du matin et deux heures de l'après-midi.

4janv EUG. ROUSSEAU

ASSURANCE.

Succursale de l'Agence d'Assurance C. C. Lathrop, No 96, rue du Camp,

No 17, RUE ROYALE.

LE soussigné ayant été nommé agent pour le Deuxième District, est prêt à assurer contre les pertes ou avaries occasionnées par le Feu, et contre les risques sur le fleuve et les rivières. Assurances sur la vie des personnes blanches et des esclaves.

CHAS. T. DE ARMAS, Bureau de De Armas & Layton, 3jan— 17, rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse

Ancienne Banque de l'Union de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 30 décembre 1853.

A UNE assemblée de la Direction qui a eu lieu ce jour, un dividende de cinq piastres par action a été déclaré, lequel sera payable aux actionnaires après le 1er janvier prochain, à la Nouvelle Banque, No 121, rue du Canal.

Par ordre de la direction, GEO. A. FRERET, 3janv Caissier

Banque de l'Union de la Louisiane,

NOUVELLE-ORLEANS, 31 décembre 1853.

DES paiemens seront dûs par les actionnaires de cette institution—
$25 par action le 10 janvier prochain et de
$25 do le 10 février do
A la maison de banque, No 121, rue du Canal.

Les actionnaires ayant des dividendes à recevoir de l'ancienne banque peuvent faire le premier paiement ou les deux au moyen d'un ordre en faveur de cette banque pour le montant desdits dividendes.

P. N. WOOD, 3 janv—3m jusq'au 12 fév Caissier

Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil.

Nouvelle Orléans, 2 janvier 1854.

LES livres nécessaires ayant été reçus, cette agence est prête à payer le reste des certificats de primes dûs en 1850, 51 trente-et-un pour cent sur ceux dûs en 1851. L MATTHEWS, 3janv Agent

BONS DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

LA Compagnie du Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord, offre de vendre cent soixante-cinq bons de l'Etat de la Louisiane, de mille piastres chacun, à quarante ans, à partir du 1er août 1852, portant intérêt à raison de six pour cent l'an et payable tous les six mois.

Des propositions seront reçues au bureau de la Compagnie, No 68, rue Carondelet, jusqu'à mardi, 17 janvier 1854.

9nov JOHN CALHOUN, Secrétaire

GUANO DU PEROU.

REÇU directement des Iles Chinchas et en vente chez CASTILLO & BARISPE, Seuls agents du gouvernement Péruvien, 20 oct Passage de la Bourse et Douane

BARILS A MELASSE A VENDRE.

LE soussigné tonnelier marchand de barils, a constamment en mains un grand assortiment de barils et demi barils en bois de cyprès, à vendre au plus bas prix du marché.

F. FLEURY, Rue St Pierre, entre Robertson et Claiborne. N. B.—Les ordres laissés au No 10, rue St Louis, chez Wabs et Bradford, ou au bureau de J. Escaron, No 109, rue Commune, seront immédiatement remplis. 23o.

Café à vendre.

UN bel établissement connu sous le nom de NATCHEZ EXCHANGE, à l'encoignure Poydras et Nouvelle-Levée, avec un bail de 2 ans et privilège. S'adresser à MAILLOT & COCARD, 5jan—1m 12 rue Crossman

A VENDRE

UNE GROCERIE bien assortie, avec le magasin, ses installations, située dans un bon quartier de la ville. S'adresser à MM. AVET Frères, encoignure Vieille-Levée et Bienville. 6janv—15

AVIS.

LA Société existant entre les soussignés étant expirée par limitation du terme assigné, est dissoute par consentement mutuel. Notre associé GUSTAVE POREE demeure chargé de la liquidation.

GUSTAVE POREE, LEON GIRARD. Nlle-Orléans, le 3 janvier 1854 4janv

LION & PINSARD,

64 et 66 rue Royale, encoignure Bienville,

VIENNENT de recevoir par le navire Geo. F. Patten, du Havre,

Un grand assortiment de chaussettes, caleçons, gilets de flanelle, chemises, cravattes, cols-cravattes, mouchoirs, gants, etc. etc.

400 douzaines chemisettes coton, fil, fil d'Ecosse, laine, fil et soie;
Chemises blanc, écru et de couleur, de soie, cachemire, ... coton et fil;
40 douzaines mouchoirs batiste, mérinos, coton et fil;
40 do gilets de peau coton, fil, mérinos et flanelle.
200 do chemises toile, coton, devant en toile et tout coton.
50 do gilets de chemises toile et coton.
Un assortiment considérable de cravattes.
Cravattes satin, gros grains, grenadine, taffetas, ... et foulards.
Cols-cravattes de toutes espèces.
Cols en batiste à boutons, cols imperméables.
Cravattes nouveauté à boutons, etc.
Colliers, chaînettes de montre, cols Ernie, etc.
Grand choix de mouchoirs et foulards.
Mouchoirs blancs et couleur unis et bordures.
Voiles et piqué de Paris, fil, coton et soie.
Foulards de toutes espèces.
Gants de peau de Jouvin, gants de castor de Rouquette.
De de laine, pour hommes, femmes et enfants.
De de soie et fil d'Ecosse.
Aussi un grand assortiment de bretelles, jarretières, etc. LION & PINSARD, 6 jan 66 et 68 rue Royale, enc. Bienville

108, ROYALE, 108

MARCHAND TAILLEUR.

LE soussigné, de retour de France, informe sa clientèle et le public qu'il vient de recevoir par les navires Heidelberg et R. F. Sumner, les articles suivants qu'il offre à vendre à très bon marché, savoir: Casimirs, draps, dessins nouveaux pour pantalons, Draps noirs et couleurs pour habits et redingotes, Satins, laine pour pantalons, Draperies nouveautés, Caleçons, cravattes, chemises, bretelles, etc.

Attendu par le Sea Queen, du Havre, habits et redingotes en drap (Cromwell et Talma), velours, satin et pelisses nouveaux.

31 oct J. CASBERGUE, 108, Royale.

M... DESCHAMPS ... a la sollicitation ... importance de ses merveilleuses découvertes ..., vient de prendre un office rue ROYALE, No 171, entre Toulouse et St Pierre, où il ... M. DESCHAMPS ...

M. DESCHAMPS n'a pas besoin de voir le malade pour décrire le cas. 17déc—1m

F. A. GONZALES,

Marchand de Foin, Maïs, Avoine, etc.

No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville,

A constamment en main ... de l'avoine d'Egypte ... par ... 27 janv—1m

FOIN! FOIN!

1500 BALLES foin de l'Ouest de première qualité, à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par F. A. GONZALES, 4juil No 11, Front Levée

Graines d'Avoine d'Egypte.

1000 SACS excellentes graines d'AVOINE, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES, Front Levée, No 11.

24 BARRIQUES vin rouge St-Estèphe.
20 do do do.
20 do vin blanc Sauterne,
30 barriques eau de vie de preuve St-Georges.
15 quarts do do do Rochelle.
10 do do do de J. Glenner & Co.
25 caisses fruits en jus assortis.
25 do à l'eau de vie assortis.
24 do 12 bouteilles vin rouge St-Pierre.
24 do 12 do du Branne Mouton.
22 do 12 do do Lafite.
10 barils vieux Cognac Bashow 1835.
10 caisses 12 bouteilles anisette supérieure Marie Brizard & Roger.
6 do 12 do liqueurs assorties.
En débarquement du navire Louise Bliss, de Bordeaux, et à vendre par V & E MAIGNAN, 3janv 25 et 27 rue St-Louis

Avis aux Planteurs.

LA Compagnie de Machines à vapeur de Boston, Otis Tufts agent, annoncent aux planteurs qu'ayant acheté tous les modèles, dessins, etc, servant à la manufacture de toutes sortes de machines jusqu'à ce jour par MM. Miles & Co, de Cincinnati, Ohio, pour les sucreries, telles que: moulins à vapeur, moulins à mers, appareils à vapeur, etc., manufacture les ouvrages ci-dessus mentionnés. Ils espèrent qu'il leur sera accordé ... patronage ... M. J. W. Gilman, ancien associé de Miles & Co. Il est autorisé à faire, en notre nom, des marchés pour la manufacture des machines ... remplir fidèlement et avec promptitude les ordres qui lui seront donnés. Les ordres devront leur être adressés aux soins de MM. JO Woodruff & Co, Nouvelle Orléans, au bureau desquels on peut les trouver.

Compagnie des machines à vapeur de Boston. Boston, 1er novembre 1853. OTIS TUFTS, Agent.

... MM. J M Miles, un des associés de l'ancienne maison ... à la Nouvelle Orléans ...

MILES & Co. ... 30 novembre 1853.

$10 de Récompense.

PARTIE marronne le 4 décembre dernier, la négresse MARIA, ... âgée de 32 ans, taille de 5 pieds 3 à 4 pouces, ... Cette négresse ... Le soussigné prévient les capitaines ... et ... à la récompense ci-dessus sera donnée à quiconque la fera arrêter ...

CHARLES CAVAROC, 32, rue Bienville

$50 de Récompense.

[illegible]

W E THOMSON.